

Journées MCR – CMR Aînés 2012

Compte-rendu des interventions
de René Garec et Yves Michonneau,
À partir des notes de *Michelle Meslet et de Michel Gétin*.

La mission des baptisés **René Garec**

- C'est la manière de vivre qui détermine notre vie de chrétiens, notre vie de baptisés.
- Souvent on nous l'a répété et Diaconia nous le rappelle encore : comment mettre sa foi au service de ses frères ?
- Alors il faut passer « de l'ennui du ressassement au délice de la répétition » ?

1. La mission de l'Église c'est de faire signe

- Pour que chacun vive en communion avec Dieu ;
- Pour réaliser l'unité du genre humain ;
- Pour que l'humanité diversifiée soit fraternité.

Trois fonctions distinctes : Prêtre, Prophète, Roi

Dans l'ancien testament des rôles définis :

- Les rois ont contribué à la cohésion du peuple, ils protégeaient les plus vulnérables ;
- Les prophètes ont secoué les rois pour qu'ils soient fidèles à leur mission de justice et de protection.
- Les prêtres devaient s'organiser pour pratiquer le culte et commenter la loi.

Dans le nouveau testament nous comprenons la mission de Jésus :

- Jésus-Prophète : non pas porte-parole, mais annonçant en étant lui-même la Parole de Dieu ;
- Jésus-Roi : non pas au sens où les juifs l'attendaient mais Seigneur et serviteur.
- Jésus-Prêtre car il s'est sacrifié et offert lui-même sans dissocier : vie, mort et résurrection.

2. La mission des baptisés

Chaque baptisé se trouve ainsi associé à la mission de l'Église, signe de Dieu pour l'unité du genre humain.
Trois fonctions, trois tâches :

- Annoncer la Parole de Dieu, avec l'événement (la vie) Jésus-Christ au cœur de la foi.
 - Sinon sans parler de Jésus christ : foi moraliste ;
 - Uniquement autour de la mort de Jésus-Christ : foi doloriste ;
 - Seulement le triomphe sur la mort pour Jésus-Christ : foi triomphaliste
- Célébrer les sacrements, la liturgie
Mais ce ne doit pas être l'unique priorité.
- Servir la vie des hommes
« Le vécu de la charité » est un élément constitutif de la foi, aussi important que la catéchèse et la liturgie.

Ces fonctions ne peuvent être exercées qu'en Église, chaque baptisé étant plus ou moins apte, formé, consacré, pour assurer l'une ou l'autre de ces tâches. Il ne faut pas cependant oublier la force de l'Esprit-Saint en chacun de nous et chez tous les hommes de bonne volonté.

- Servir : une diaconie à revaloriser
- La charité c'est plus que le service, c'est donner une part de sa vie (marc 10).
- La charité va avec l'amour, elle est différente de la solidarité.
- L'amour à retrouver sous différentes formes :
 - *stergo* : aimer ceux qu'on n'a pas choisi d'aimer (les siens) ;
 - *erao* : aimer de désir, de passion.
 - *phileo* : aimer d'amitié, d'affection ;
 - *agapeo* : aimer gratuitement, sans obligation ; générosité, don : amour qui vient de Dieu.

La fraternité a une dimension sociale, de solidarité et d'amitié entre les êtres humains.
Il nous faut communier à l'amour de Dieu pour tous.

Diaconia 2013 – Servons la fraternité

Yves Michonneau

Aux sources de la solidarité – fraternité

- Un sens aigu de la dignité de la personne ;
- Des idéaux républicains d'égalité et de fraternité ;
- La solidarité vécue dans la foi au Dieu amour ;
- Le service de l'homme – sacrement de fraternité ;
- Les droits de l'homme sont les droits de Dieu ;
- Dieu vient à nous dans toutes nos relations fraternelles ;
- Le respect de Dieu et le respect de l'homme vont de paire ;
- La fraternité est une exigence de notre foi : aimer son frère pour une relation vraie avec dieu Père.

Diaconia 2013 : La démarche

Pour entrer dans la démarche « Diaconia 2013 - servons la fraternité », il faut rappeler ce qu'est la diaconie dans l'Église (Benoît XVI) :

- La mission de l'Église s'exprime dans une triple tâche :
 - Annonce de la Parole de Dieu (*martyria*).
 - Célébration des sacrements (*leiturgia*).
 - Service de la charité (*diakonia*).
- Tâches inséparables l'une de l'autre.
 - 2011 – 2012 : souligner le lien entre Parole et Service.
 - 2012 – 2013 : lien entre service et célébrations, Services et Eucharistie ;

La démarche donnera lieu à un grand rassemblement à Lourdes en mai 2013, à l'image d'Ecclésia en 2007.

Déjà, les fruits de la démarche apparaissent dans tous les témoignages, réunis dans les livres des fragilités et des merveilles exposés dans les églises et qui peuvent être lus par tous, chrétiens ou non.

C'est une bonne occasion d'approcher les différences.

Les enjeux de Diaconia 2013

- Faire prendre conscience à tout chrétien que la vie personnelle, comme la vie de la communauté s'articule autour des trois axes : **célébrer, annoncer, servir.**
- Faire en sorte que l'Église soit servante de l'humanité. L'Église doit s'intéresser et aimer ceux qui ne le sont pas, ceux qui sont en marge, qui sont exclus.
- Comment nos communautés sont concernées par les plus fragiles, pas seulement en les aidant mais en reconnaissant ce qu'ils apportent à l'Église.
- Dans la société civile, faire prendre en compte ceux qui ne sont pas reconnus, les exclus.
« Il n'y a pas de charité sans la justice » (Benoît XVI) ;
- À nous d'oser prendre la parole et de poser des actes lorsque la dignité de l'homme est en cause.
- Faire Église dans notre diversité. Vivre notre foi comme une relation à Dieu et aux autres. Dieu est Parole et invite à créer du lien.
Un vrai défi pour les paroisses où les sensibilités sont si différentes.
- Regarder le monde ce n'est pas faire disparaître ses défauts mais cela permet de prendre conscience qu'il y a dans l'expérience humaine des forces sur lesquelles on peut s'appuyer (cardinal Vingt-Trois).
- Prendre conscience que l'Esprit de Dieu est à l'œuvre depuis la création. L'aventure humaine a un sens. En construisant un monde meilleur, plus humain, nous travaillons au Royaume de Dieu (royaume d'Amour de Justice et de Paix).

Réfléchir sur les enjeux de société à l'occasion des élections

Qu'est-ce que les programmes proposés nous disent :

- **De la dignité de l'homme** : respect de la vie, respect des personnes, droit au logement, au travail, à l'éducation...
- **De la liberté** : respect des droits personnels, liberté de conscience, de culte, d'expression, de responsabilité des parents...

- De l'organisation économique sociale et politique : l'Église réfute les régimes totalitaires, le capitalisme comme système non encadré, l'économie de marché qui ne respecte pas les droits des travailleurs et la juste rémunération du travail, les dérives des paradis fiscaux.
- De la justice sociale : écarts de richesses, accès aux soins, accès au travail, situations des plus démunis...
L'accroissement des inégalités tend à saper la cohésion sociale.
- Sur le plan international
Les évêques nous rappellent que « le bien commun appelle un partage des richesses et le développement des actions de coopération ».
Qu'en est-il chez nous des personnes migrantes ?
- De la fraternité
 - Pas de fraternité quand la dignité est bafouée, les libertés étouffées, les injustices trop grandes...
Elle devrait trouver sa place dans les propositions qui veulent défendre la cohésion sociale (F. Soulage).
 - Pour nous chrétiens, c'est reconnaître l'autre comme son propre frère car nous sommes fils d'un même père.
 - Dans ce monde d'incertitudes nous devons garder l'Espérance au cœur et nous rappeler le Christ Serviteur « j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger. »
 - La charité c'est la gratuité, mais le don n'exclut pas la justice sociale.
Nous sommes tous appelés à vivre la fraternité dans la charité du Christ.